

L'ÉCHO DES SOMMETS

LA NEWS DES BLEUS HANDISPORT
JEUX PARALYMPIQUES D'HIVER 2026

Handi Sport
**BLEUS
HANDISPORT**
#AU DELÀ DES SOMMETS

NUMÉRO 4
LUNDI 9 MARS 2026

AU SOMMET

SUPER JEUNESSE

ÉCHOS DU JOUR

Plusieurs handicaps réunis : est-ce vraiment équitable ? Comprendre le système de coefficients.

LE DUMP DES BLEUS

Retour en images sur le Super-G et les deux nouvelles médailles françaises.

HORS PISTE

Les indiscretions des Bleus avec Lou Braz-Dagand, Benjamin Daviet et Jordan Broisin.

DANS LA VALLÉE

Développement des sports d'hiver pour tous : la formation.

DANS CE NUMÉRO ÉGALEMENT

Les traces et buzz du jour et le programme des bleus mardi, avec le début des épreuves de ski de fond...



AU SOMMET

Super-Jeunesse

La neige de Cortina continue de refléter les couleurs françaises. Pour ce troisième jour de compétition aux Jeux paralympiques de Milan-Cortina, seul le para ski alpin était au programme : pas de ski nordique après deux journées intenses entre sprint et individuel, ni de snowboard au lendemain du sacre de Cécile Hernandez en snowboard cross. Sur la piste du Super-G, les Bleus ont connu des destins contrastés, mais repartent malgré tout avec deux nouvelles médailles.

La première étincelle est venue, une nouvelle fois, d'**Aurélie Richard**. Deux jours après avoir ouvert le compteur tricolore en descente, la benjamine de la délégation a récidivé en s'offrant une deuxième médaille d'argent, cette fois en Super-G. A seulement 20 ans, la skieuse de Gap confirme qu'elle fait partie des révélations de ces Jeux. Née avec une agénésie de l'avant-bras gauche, elle a grandi skis aux pieds dans les Alpes avant d'intégrer l'équipe de France à seulement 14 ans. Longtemps décrite comme une « tête brûlée » sur les skis, elle a appris à canaliser cette audace pour transformer l'adrénaline en performance. À Cortina, elle écrit déjà les premières pages d'une histoire qui s'annonce brillante.

Quelques minutes plus tard, la délégation française a de nouveau vibré. **Jules Segers**, skieur des Gets, a transformé un rêve en réalité en décrochant la médaille de bronze du Super-G chez les debout. Sa première breloque paralympique. Un moment particulier pour ce skieur de 22 ans, né avec une hémiplegie à la suite d'un AVC survenu avant sa naissance, mais qui a grandi avec la montagne comme terrain de jeu. Mis très tôt sur les skis par son père moniteur, il a appris à apprivoiser la glisse, parfois en tournant d'abord... d'un seul côté. Travail, adaptation et passion l'ont finalement mené jusqu'à son premier podium paralympique.

Chez les hommes toujours, la course a aussi offert son lot d'émotions contrastées. Favori annoncé après sa médaille d'argent en descente, **Arthur Bauchet** a vu sa course s'arrêter brutalement après une chute. Derrière lui, les Français ont toutefois répondu présents : **Hyacinthe Deleplace et Perrine Clair**, signent une solide 5^e place, imités quelques instants plus tard par le porte-drapeau de la délégation, Jordan Broisin, tandis qu'**Oscar Burnham** termine 6^e et confirme sa montée en puissance sur les épreuves de vitesse. Dans la catégorie assise enfin, **Lou Braz-Dagand** s'était lui aussi lancé dans l'aventure du Super-G. Mais le spécialiste des disciplines techniques n'a pas pu défendre ses chances bien longtemps, une chute mettant fin à sa course après quelques portes. Le Savoyard, qui s'est reconstruit par le sport après une maladie de Lyme l'ayant conduit à la paraplégie, aura rapidement l'occasion de rebondir dans les épreuves techniques, son terrain de prédilection.

Dès demain, le programme s'étoffera avec le combiné alpin, une épreuve exigeante mêlant une manche de Super-G puis une manche de slalom, dont les chronos sont additionnés pour établir le classement final. Le ski nordique fera également son retour avec le KO Sprint, une course explosive disputée par séries éliminatoires. Après trois jours de compétition, les Bleus comptent déjà cinq médailles, et la montagne italienne semble prête à en raconter bien d'autres.

TRACES DU JOUR

30

C'est le nombre total d'épreuves en para ski alpin dans ces Jeux, dont le Super-G du jour était l'un des temps forts.

5m

C'est la distance optimale qui sépare Hyacinthe Deleplace de sa guide Perrine Clair à pleine vitesse.

4 ans

Il y a 4 ans, jour pour jour, le 9 mars 2022, Benjamin Daviet remportait l'or paralympique sur le KO Sprint, un présage idéal à la veille de l'épreuve.

CLASSEMENT NATIONS

- 1 Chine
- 2 Ukraine
- 3 Autriche
- 4 Italie
- 5 Suisse

8 France



PODIUMS DU JOUR

**1 médaille
d'ARGENT**

• **AURÉLIE RICHARD**
Club des sports du Briançonnais
Super-G - Ski Alpin

**1 médaille
de BRONZE**

• **JULES SEGERS**
Les Gets
Super-G - Ski Alpin

LES ÉCHOS DU JOUR

PLUSIEURS HANDICAPS RÉUNIS : EST-CE VRAIMENT ÉQUITABLE ?

Aux Jeux Paralympiques, les épreuves de para ski alpin ne se résument pas à franchir la ligne d'arrivée le plus vite possible. Pour garantir l'équité entre athlètes présentant des handicaps différents, **les résultats sont calculés grâce à un système de coefficients appelé "factoring system"**. Un dispositif également destiné à favoriser la compréhension du spectacle sportif pour le public.

Les compétitions sont réparties en trois grandes catégories fonctionnelles :

- **Debout** (Standing – classes LW1 à LW9) : skieurs présentant un handicap aux membres inférieurs ou supérieurs mais évoluant debout.
- **Assis** (Sitting – classes LW10 à LW12) : athlètes utilisant un sit-ski ou un monoski.
- **Déficients visuels** (Vision Impaired – classes B1, B2, B3) : les skieurs concourent avec un guide, relié par communication radio ou en contact visuel direct.

Dans chaque catégorie, les niveaux de handicap sont encore subdivisés en classes sportives.

Chaque classe possède un coefficient de correction déterminé par le Comité International Paralympique et les fédérations internationales.

Le principe est simple :

1. On mesure le temps réel brut réalisé par le skieur sur la piste.
2. Ce temps est ensuite multiplié par un coefficient propre à sa classe sportive.
3. Le résultat donne le temps corrigé (factored time) qui sert au classement final.

Ainsi, un athlète avec un handicap plus sévère bénéficie d'un coefficient plus favorable, ce qui permet de comparer équitablement des performances réalisées dans la même catégorie mais avec des limitations fonctionnelles différentes.

Ce système de chronométrage compensé est l'une des spécificités du para ski alpin et permet de faire coexister, dans une même course, plusieurs profils d'athlètes tout en garantissant l'équité sportive.

PODCAST



"Ça fait toujours autant plaisir de monter sur ce podium. Je me suis donné à fond et j'en suis très fière. Le public est incroyable, surtout le public français qui nous donne énormément d'énergie. On a envie qu'ils fassent du bruit, avec les familles et les établissements scolaires venus nous encourager. Sur ces Jeux, je profite à fond, mais je sais aussi qu'il ne faut pas trop s'enflammer. Je prends du temps pour moi pour être prête dès demain."

AURÉLIE RICHARD - PARA SKI ALPIN

"L'émotion est folle. Je ne pensais pas être capable d'atteindre ce niveau en Super-G après une commotion cérébrale en stage terminal. Il n'y avait qu'une seule course, il fallait être déterminé, et cela donne aujourd'hui un très beau résultat. L'attente du résultat final a été stressante, mais c'est incroyable. Maintenant, l'objectif en technique est de réaliser un podium 100 % français."

JULES SEGERS - PARA SKI ALPIN



LES MORS BLEUS





Super-G à Cortina : nouvelle moisson pour les Bleus ce lundi matin, avec deux médailles sur l'exigente piste de la Tofane. Aurélie Richard (1-5) décroche l'argent et Jules Segers (6) le bronze, tandis que Hyacinthe Deleplace et sa guide Perrine Clair (2), se classent 5ème, tout comme Jordan Broisin (7). Oscar Burnham (3-4) intègre le Top 6. Tous confirment la belle présence française sur la piste.



LE DUMP DES BLEUS

PHOTOS © CPSF / KMSP

HORS PISTE

Lou Braz-Dagand – Le déclin en deux heures

Après sa paraplégie liée à la maladie de Lyme, Lou n'a qu'une obsession : retrouver la glisse. Lorsqu'il essaie le ski-fauteuil pour la première fois, il n'a besoin que de deux heures pour comprendre que sa vie sportive va basculer.

Aujourd'hui père de deux enfants, il avoue que la vitesse lui fait désormais « un peu plus peur » — une raison de plus pour se tourner vers les disciplines techniques, où précision et sensation priment sur la prise de risque.



Benjamin Daviet – Les skis trop grands d'un futur champion

La première séance de ski nordique de Benjamin Daviet est presque comique : il emprunte les skis de son oncle... beaucoup trop grands pour lui. La séance est difficile, mais il revient le lendemain, puis le surlendemain. Trois mois plus tard, il intègre déjà l'équipe de France. Quinze ans après, le Savoyard est devenu l'un des athlètes paralympiques français les plus titrés de l'histoire.

Jordan Broisin - Le ski comme évidence

À 15 ans, un accident bouleverse sa vie : il est amputé de la jambe gauche et subit une atteinte nerveuse au bras et à l'épaule. Mais très vite, un médecin amputé lui glisse une phrase qui change tout : il pourra skier dès l'hiver suivant. Quelques mois plus tard, Jordan retrouve la neige avec son père... et les sensations reviennent presque immédiatement.

Développement des sports d'hiver pour tous : La formation, un facteur clé

Au-delà des équipements et des initiatives locales, le développement des sports d'hiver handisport repose aussi sur un levier essentiel : la formation des encadrants.

En **Auvergne-Rhône-Alpes**, la ligue régionale joue un rôle central. Forte de 51 clubs ou sections proposant des para-sports d'hiver, dont une dédiée au curling, elle dispose également d'un important parc de matériel adapté. La ligue accompagne aussi les sportifs prometteurs à travers deux Teams Performance, consacrées aux Jeux Paralympiques 2030 et aux Deaflympics 2027.

« Les clubs mettent en place leurs activités et leurs créneaux d'entraînement, explique **Romain Didio**. Outre notre soutien sur des événements, nous orientons les sportifs, selon leur lieu de résidence, leurs objectifs – loisirs ou compétition – et leur situation de handicap, vers les clubs les plus adaptés. »

La structure régionale est aussi reconnue comme un important centre formateur des encadrants. « Nous rassemblons les formateurs et les coordinateurs régionaux de formation », précise **Xavier Rolland-Muquet**, chargé de coordonner et d'harmoniser ces formations dans les territoires.

Familles, amis, professionnels du ski ou bénévoles de clubs : plusieurs formats permettent de répondre aux besoins de chacun. Ces formations sont indispensables pour utiliser le matériel adapté, et les comités veillent à proposer des solutions pour que leur coût ne soit pas un frein.

« Nous formons aussi les éducateurs de centres spécialisés afin qu'ils puissent emmener leurs résidents sur les pistes », ajoute **Romain Didio**.

Un engagement qui porte ses fruits : les séjours destinés aux personnes ayant de grands besoins d'accompagnement rencontrent un succès croissant. Une nouvelle preuve que, dans les vallées comme sur les pistes, les clubs et comités handisport œuvrent chaque jour pour ouvrir la montagne à tous.

Retrouvez l'article intégral ici



Plus d'infos sur les FORMATIONS à la FFH



DANS LA VALLÉE



PROGRAMME

4ÈME JOUR

MARDI 10 MARS

SKI ALPIN - Cortina Combiné

Super-G

à partir de 9h > 11h

Slalom

à partir de 13h > 14h15

DÉFICIENTS VISUELS

- Hyacinthe Deleplace (Guide Perrine Clair)

DEBOUTS

- Aurélie Richard
- Arthur Bauchet
- Jordan Broisin
- Oscar Burnham
- Jules Segers

ASSIS

- Lou Braz-Dagand
- Victor Pierrel

SKI DE FOND - Tesero

Sprint classique

9h45-11h35 - Qualifications

12h15-13h10 - Demi-finales

13h22-14h01 - Finales

- Benjamin Daviet
- Karl Tabouret



BUZZ GIVRÉ

CLIQUEZ & PARTAGEZ
L'AVENTURE DES BLEUS
SUR VOS RÉSEAUX !



SOUTENIR FAIRE UNE DON



HANDISPORT.
DES HISTOIRES QUI GAGNENT,
DES HISTOIRES QUI COMPTENT.
ÉCRIVONS LES ENSEMBLE

DEVENEZ SUPPORTER

FAITES UN DON



LIENS

handisport.org
bleushandisport.com
equipedefrance.com
milano-cortina-2026



FÉDÉRATION FRANÇAISE
HANDISPORT
PREMIÈRE FÉDÉRATION
INCLUSIVE DE FRANCE

Nous écrire :
redaction@handisport.org

